

Théâtre

Public

Montreuil

# L'Usage de la peur

Une création collective  
portée par Rémi Fortin

Théâtre  
Création 2025

Du mercredi 12 au  
samedi 22 novembre 2025

# TPM

# L'Usage de la peur

Dans un futur indéterminé, on a constaté que certaines personnes meurent de peur. Cette épidémie a d'abord été observée chez des lapins, mais elle s'est transmise à de grands mammifères (l'ours, le loup), avant de se transmettre aux humains. Peut-être s'agit-il d'un phénomène de zoonose. Peut-être, au contraire, d'une évolution culturelle liée à nos modes de vie protégés. En milieu artificiel, la peur a quasiment disparu de nos sociétés. Mais en milieu naturel, elle rôde toujours, et présente un véritable enjeu de santé publique. À force de vouloir se protéger de la peur, peut-être a-t-on désappris à l'affronter, à transiger avec elle, à négocier avec cette émotion parfois considérée comme malvenue.

Un conférencier du « Conservatoire des émotions » se lance alors dans une série d'expérimentations sur le sentiment de peur. Il tente de comprendre ses sources, ses origines et ses manifestations, et pour cela, incarne diverses situations terrifiantes, divers états de peur ou d'horreur. Il essaie d'effrayer son auditoire à travers les stratagèmes qui lui ont été transmis. Il invoque les esprits de ses lointains ancêtres, les somme de se montrer pour nous terrifier.

Entre deux expériences, il tente de comprendre cette émotion, les conditions de son apparition et de sa transmission de générations en générations. Au cours de digressions inattendues et où point une forme de nostalgie, il en vient à se demander ce que les humains ont perdu en tentant d'éradiquer ce sentiment, et s'il ne serait pas souhaitable qu'il ressurgisse un jour...

Du mercredi 12 au  
samedi 22 novembre 2025  
Du lundi au vendredi à 20h  
Samedi à 18h  
Relâche dimanche

Salle Maria Casarès  
Durée 1h20

Coproduction 2025  
Dès 12 ans

Spectacle créé en octobre  
2025 à Culture Commune  
(Loos-en-Gohelle)

## Note d'intention

*L'Usage de la peur* s'intéresse à une question qui m'a toujours travaillé : la mémoire des émotions, leur évolution à travers la longue histoire humaine, et la nécessité qu'il y aurait alors, peut-être, pour nous autres acteurs et actrices, de les réincarner dans un futur lointain, de tenter de les reconvoquer, d'y parvenir succinctement ou d'y échouer brillamment.

Or, s'il y a bien une émotion qui a disparu du théâtre alors qu'elle est très présente (hélas) dans la vie de nos sociétés, c'est bien la peur. Depuis la fermeture des derniers théâtres de « grand-guignol », au tournant des années 1940, les rituels théâtraux que nous pratiquons se sont profondément pacifiés, et ne cherchent plus à terrifier leur auditoire. Que donnerait, dès lors, une tentative de jouer à se faire peur avec les armes et les artifices du théâtre, mais aussi, comme le fait depuis toujours cet art multimillénaire de l'émotion des autres, de plonger dans nos rapports à la peur : intimes, politiques, métaphysiques ?

Peu à peu, cette réflexion m'a amené sur les traces des récentes découvertes dans le domaine de la mémoire des émotions humaines : qu'il s'agisse des travaux d'Alain Corbin et d'Hervé Mazurel sur

l'histoire des sensibilités, ou de certains champs de l'épigénétique, qui permettent d'envisager nos émotions comme quelque chose qui se transmet de générations en générations, comme une chaîne de contamination.

Comme il arrive souvent, les premières intuitions de cette création se sont faites rattraper par l'époque : dans la période de l'Histoire dans laquelle nous entrons, et qui chaque semaine apparait un peu plus terrifiante et un peu plus obsédée par des fantasmes sécuritaires, il nous est apparu que la fiction que nous commençons à dessiner, cette épidémie de mort de peur, pour pataphysique qu'elle puisse paraître, pouvait aussi se lire comme une parabole, volontiers à côté de la plaque, de ce que nous traversons en ce moment.

Depuis toujours, dans les sociétés humaines, il existe des rituels pour s'inoculer la peur, peut-être parce qu'il est tout autant nécessaire à notre survie collective de la ressentir que de savoir l'affronter. Le spectacle que nous proposons, avec un mélange de tendresse et de gravité, n'est en ce sens qu'un rituel parmi tant d'autres.

## Parcours

### Rémi Fortin

Rémi Fortin est entré en 2013 à l'école du TNS. Depuis sa sortie en juin 2016, il a joué au théâtre (sous la direction de Mathieu Bauer, Simon Delétang, Adèle Gascuel, Thomas Jolly, Frédéric Sonntag, Christophe Lалуque, Anne Théron, Cendre Chassanne, Olivier Martin-Salvan), au cinéma (sous la direction de Loïc Barché, Clément Schneider, Anna Luif, Arnaud Khayadjanian, Clemy Clarke, Arnaud Simon) et travaille à la radio avec Blanche Masson, Chris Hacké, Laure Egoroff, Juliette Heynemann...

En parallèle de son parcours d'interprète, Rémi Fortin aime également inventer ses propres projets, dans lesquels il joue et dont il amène l'idée originale. Sans être metteur en scène, il propose à des camarades de mener ensemble une expérience théâtrale, à l'image de Ratschweg, son premier solo, marche-spectacle inspirée du *Lenz* de Büchner, spectacle répété en itinérance avec la metteuse en scène Charlie Droesch-Du Cerceau et le dramaturge Pierre Chevalier, au cours d'une traversée des Vosges à pieds entre Strasbourg et le théâtre du Peuple, à Bussang.

De 2018 à 2021, il a été artiste associé au Théâtre Public de Montreuil. Il a fondé à Lille en 2023 sa propre compagnie Passage d'animaux sauvages.

Il crée son premier spectacle *Le Beau Monde* en 2021 au Théâtre Public de Montreuil pour lequel il a remporté le prix Impatience 2022.

## Adèle Gascuel

Née en 1989, Adèle Gascuel est autrice, comédienne et metteuse en scène.

Elle s'intéresse dans son travail à des enjeux qui croisent féminisme et écologie, tout en cultivant dans son écriture un certain attachement pour l'humour. Elle aime aussi faire entendre les histoires des autres quand elles résonnent avec le monde tel qu'il pourrait être.

Elle co-dirige avec Catherine Hargreaves la cie les 7 sœurs, implantée en Auvergne-Rhône-Alpes. Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon. Récemment, elle a écrit et mis en scène *Sirène 2428* (Éditions Passage(s), 2024 ; Aide à la création Artcena 2020), écrit *La Faille* (mise en scène de la Cie Blue desk en Italie en 2023), co-crée avec Catherine Hargreaves, *La Dernière Séance* en 2019 et *Back to Reality* en 2024.

Elle répond à des commandes d'écriture de pièces destinées aux adultes ou à la jeunesse de la part du festival Les Contemporaines, de l'Espace 600, de Troisième Bureau, du Théâtre du Pélican ou encore de la Maison-Théâtre de Strasbourg.

Son premier roman, *Les Nouveaux Venus*, est paru en 2023 aux Éditions Hors d'atteinte.

Avec la compagnie des 7 sœurs, associée à la MC2:Grenoble, Adèle Gascuel y crée en 2024 *Place Beaumarchais* aux côtés de Catherine Hargreaves et *Beau comme un camion* (du 22 janvier au 7 février 2026).

Elle collabore également sur des commandes de co-écriture et mise en scène avec la cie Fil Rouge en Savoie sur des pièces destinées aux ados (*La Mécanique des Fluides ; La Théorie des Cordes*) et avec Rémi Fortin pour *L'Usage de la Peur* (2025).

Comédienne, elle joue parfois dans ses créations ; et récemment dans *Notre Procès*, projet porté par les chercheuses féministes Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti. Pédagogue, elle intervient régulièrement côté écriture ou jeu dans des ateliers en milieux universitaire, scolaire, carcéral et médical et en écoles de théâtre.

**Simon Gauchet**

Simon Gauchet est né en 1987. Il travaille comme acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien. Après un passage à l'École des Beaux-Arts de Rennes, il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne dont il sort diplômé en 2012. Un jour, il partit errer en Autriche sur les traces du fantôme de Werner Schwab, ou un autre plus à l'Est, en Indonésie et au Japon pour tenter de comprendre les fonctions du théâtre dans les cérémonies d'exorcisme.

Il est le co-créateur du Jeune Théâtre Laboratoire Européen, un espace de recherche et création artistique européen et de l'École Parallèle Imaginaire (ecolepi.com), une structure utopique mêlant transmission, expérimentation et production d'œuvres. Il a également fondé le Mouvement M, un mouvement artistique européen. En tant que metteur en scène et scénographe, il signe depuis 2004 une dizaine de travaux et de performances dans toute l'Europe. Au TNB, lors du festival Mettre en scène 2014, il a créé *L'Expérience du feu*, une performance théâtrale et plastique autour de la figure de Jeanne d'Arc et de l'image comme processus de fascination. En 2015, il signe également une étude chorégraphique mêlant danse et archéologie *Pergamon Altar* créé au Musée des Beaux-Arts de Rennes et au Théâtre de la Ville de Paris.

Il crée *Le Projet Apocalyptique* d'après Saint-Jean et Günther Anders au TNB et au CDN de Lorient à l'occasion du Festival Mettre en Scène 2016. Il est lauréat 2018 de la villa Kujoyama pour y mener le projet *L'Expérience de l'arbre* ; en 2019, le spectacle est créé au festival du TNB et à la Maison de la Culture du Japon, puis en tournée les années suivantes. Il est artiste associé au CDN de Lorient de 2020 à 2022. À l'invitation du comédien Rémi Fortin, il est le regard extérieur du spectacle *Le Beau Monde* (2021).

En 2023, il crée *La Grande Marée* en collaboration avec l'auteur Martin Mongin. Depuis 2024, il mène un projet de territoire avec la saison culturelle de l'Ernée, *Le Bois Dormant ou comment faire marcher une forêt*.

En tant qu'acteur, il a travaillé avec Eric Lacascade, Stanislas Nordey, Eric Didry, Yves-Noël Genod, François Tanguy, Thomas Jolly, Benjamin Lazar et Bernard Sobel. Depuis 2024, il est artiste associé à Malraux, scène nationale de Chambéry. Il est également en compagnonnage avec la Saison culturelle de l'Ernée ainsi qu'avec Scènes Obliques, espace culturel international de la montagne.

En 2025-2026, il reprend plusieurs spectacles de son répertoire, notamment *L'expérience de l'Arbre*. De 2025 à 2027, il travaille sur le projet *Les Monts Analogues*, écrit pour le massif de Belledonne dans les Alpes.

# Distribution et mentions de production

## Création collective

### Conception et jeu

Rémi Fortin

### Coécriture

Adèle Gascuel

### Regard extérieur et scénographie

Simon Gauchet

### Régie générale, plateau et jeu

Romain Crivellari

### Costumes

Violaine de Maupeou

### Lumière

Auréliane Pazzaglia

### Son

Nathan Bernat

### Renforts plateau

Adèle Gascuel

en alternance avec Lou Rousselet

### Développement, production et administration

Bureau Retors particulier

### Développement

Margot Quénéhervé

### Administration

Nolwenn Mornet

### Production

Alma Vincey

assistée d'Alice Tabernat

### Presse

Flore Guiraud

## Remerciements

Ariane Chapelet, Maria Crivellari, Zacharie Lorent, La Villa Moulins et toutes les personnes qui ont accepté de discuter avec nous de leurs peurs et de leurs rééducations sentimentales

## Production

Compagnie Passage d'animaux sauvages

## Coproduction

Culture Commune - Fabrique Théâtrale scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, Théâtre Public de Montreuil, Centre Dramatique National, Les Célestins - Théâtre de Lyon, La Rose des Vents, Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq, Théâtre Sénart - Scène nationale – EPCC, Veilleur de Nuit Production, L'École Parallèle Imaginaire (EPI)

## Avec le soutien de

la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, de la Région Île-de-France et de la Région Hauts-de-France.

## Résidences

Équipements culturels de la Ville de Lille, le CENTQUATRE-PARIS, Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

### *L'Usage de la peur c'est :*

- Près de 3 années de recherches, d'écriture et de maturation
- Près de 8 semaines de répétitions
- Plus de 13 personnes qui ont travaillé à la construction et à la réalisation de ce spectacle créé en 2025.

Si le prix des places de spectacle est aujourd'hui raisonnable, c'est parce que le TPM est subventionné en tant que service public. Sans ce soutien financier des partenaires publics, le prix d'un billet reviendrait à 95 €.

## À découvrir au TPM

### Un jour sans vent (Une Orestie)

Das Plateau

Du 28 novembre au 11 décembre

Théâtre

Dès 15 ans

### Nossa Angola + Banda Duia

Dans le cadre du festival Africolor

Mercredi 17 décembre

Concert

Dès 13 ans

### Chasselay et autres massacres

Eva Doumbia

Du 14 au 24 janvier

Théâtre

Dès 13 ans

## Café du TPM

Pour boire un verre ou grignoter, le café du TPM vous accueille du mardi au vendredi de 15h à 19h ainsi qu'avant et après les représentations.

## Librairie du TPM

Les soirs de spectacle, découvrez la sélection d'ouvrages de la librairie montreuilloise Libertalia en écho à la programmation.

## Tarifs & abonnements

Plein 26 €

Réduit 16 €

Habitant·es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, abonné·es des théâtres partenaires, plus de 65 ans

Super réduit 14 €

Moins de 30 ans, intermittent·es, demandeur·ses d'emploi

Mini 12 €

Moins de 18 ans, étudiant·es

Super mini 8 €

Personnes bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur·rices

Carnet 8 places 112 €

Seul·e ou à plusieurs, choisissez vos spectacles au fur et à mesure de la saison.

Pass 6 places 72 €

Que vous soyez seul·e ou à deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass jeune - de 30 ans 24 €

Choisissez au moins 3 spectacles, les dates, et profitez d'un tarif de 8 € par spectacle.